

ques exercices en l'honneur du Sacré-Cœur. On y récite les litanies récemment approuvées par lui et on y répète la formule de consécration composée par lui. Si cette pratique gagne dans le peuple chrétien et y passe comme en coutume, elle sera comme une fréquente et perpétuelle affirmation du droit royal et divin que le Christ a reçu de son Père sur tout le genre humain et qu'il s'est acquis par l'effusion de son sang. Apaisé par ces hommages, Jésus Christ lui-même, lui qui est riche en miséricorde et merveilleusement porté à combler les hommes de ses bienfaits, oubliera leur malice et leur tendra les bras, non-seulement comme à ses fidèles sujets, mais comme à ses amis et ses enfants très chers.

De plus, le Saint-Père désire vivement que les jeunes gens, surtout ceux qui s'adonnent à l'étude des lettres et des sciences, s'engagent dans les Sociétés dites "pieuses assemblées" ou "Confréries du Sacré-Cœur." Elles sont formées par la réunion de jeunes gens choisis qui, après y avoir donné spontanément leur nom, se réunissent chaque semaine à jour et à heure fixes dans des oratoires, des églises ou même dans les chapelles des collèges, et, sous la direction d'un prêtre, y accomplissent dévotement de pieux exercices en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. Si tout hommage de piété, venant des fidèles, plaît au divin Rédempteur et en est favorablement accueilli, il a surtout pour agréable celui qui est formé par de jeunes cœurs. Sans compter que nous ne saurions dire tous les avantages que peut en tirer la jeunesse. Car il n'est pas possible que la contemplation assidue du divin Cœur, la pénétration plus intime de ses vertus et la connaissance de son amour ineffable ne domptent les passions de la jeunesse et ne lui soient de puissants stimulants à la pratique de la vertu.

Pour les adultes, des réunions de même genre pourront être formées et elles seront fréquentées par les divers groupes connus sous le nom de "Sociétés catholiques."

Du reste, les différents exercices que nous venons de rappeler ne sont nullement prescrits par le Saint-Père, mais il s'en remet pour tout cela à la prudence et à la sagacité des évêques, au zèle et à la bonne volonté desquels il a pleine confiance. Son unique désir est que chez les peuples chrétiens la dévotion au Cœur Sacré de Jésus ne cesse de fleurir et de se développer.

En attendant, je souhrite sincèrement à Votre Grandeur, une longue félicité.

De votre Grandeur, le Frère,

Card. MAZELLA, évêque de Préneste,

Préfet.

D. PANICI,

Secrétaire.

A Rome, Secrétariat de la Sacrée Congrégation des Rites, le
21 juillet 1899.

Le

U

sante

Nous

L

mater

nire.

que, e

bateau

graph

de Die

dinair

Nous

dans l

XVI, e

évêque

cile na

vers 18

clergé

gieux.

Dom E

bien an

une pu

gienses

françai

vers 18

que; à

et un c

que en

Actuell

apostol

gienses.

Saints

sanctua

milieu e

Ma

Orient,

Or,

trème C

de clerg

étrangé

un pau

a à prés